

Rentrée Idées & Savoirs

2022



Albin
Michel

Sommaire

ESSAI LITTÉRAIRE

- 4 **FRANÇOIS CHENG** ■ Une longue route pour m'unir au chant français

ESSAIS

- 6 **LAURE ADLER** ■ Françoise Héritier, le goût des autres
8 **DANIEL COHEN** ■ Homo numericus. La "civilisation" qui vient
10 **MONIQUE CANTO-SPERBER** ■ Une école qui peut mieux faire
12 **PHILIPPE D'IRIBARNE** ■ Pourquoi les Français n'aiment plus leur travail
14 **LORETTA NAPOLEONI** ■ Le Pouvoir du tricot. Retisser nos liens dans un monde désuni

HISTOIRE

- 16 **JEAN-FRANCOIS COLOSIMO** ■ La crucifixion de l'Ukraine
18 **PHILIPPE SANDS** ■ La Dernière Colonie
20 **YANN KERLAU** ■ Leon Battista Alberti, le magicien de la Renaissance

PSYCHOLOGIE

- 22 **SERGE TISSERON** ■ Le déni ou la fabrique de l'aveuglement

SPIRITUALITÉS

- 24 **PHILIPPE POZZO DI BORGIO** ■ Le Promeneur immobile
26 **CHRISTINE PEDOTTI ET ANNE SOUPA** ■ Espérez! Manifeste pour la renaissance du christianisme
28 **LYTTA BASSET** ■ Cet Au-delà qui nous fait signe
30 **COLLECTIF** ■ Coffret Jésus + Après Jésus

NATURE ET ÉCOLOGIE

- 32 **STEFANO MANCUSO** ■ L'Incroyable Voyage des plantes

SCIENCES

- 34 **THIERRY MAUGENEST ET ANTOINE HOULOU-GARCIA** ■ 21 énigmes pour comprendre (enfin!) les maths

ESPACES LIBRES

« Un matin de septembre, comme tous les matins de la semaine, j'escalade tôt la colline pour me rendre au lycée. Près du sommet, je traverse un bois de pins et de mélèzes. Habituellement on y est accueilli par une pénombre imprégnée de senteur d'écorce et de résine. Ce jour-là, une autre scène se présente à moi. Dans la nuit, un orage a eu lieu. À cette heure de l'aube, tout semble délavé, purifié, prêt à inaugurer une nouvelle ère (...). Je suis là, seul, là entre terre et ciel, tout en pressentant que je ne le suis pas, tant ce coin caché est rempli d'attente. Tout d'un coup, en effet, une Présence est devant moi, invisible mais évidente, intimidante mais toute d'intimité. Pour lui faire face, mon être se dresse, entier, sans réserve, pour m'entendre dire "Toi qui as soif, sois chant. Chante et tu seras sauvé, et tout sera sauvé". Ébranlé, terrassé par ce que j'entends, j'attends encore ... Plus rien. La Présence s'efface, me laissant pantois. »



©DR

FRANÇOIS CHENG

Une longue route pour m'unir au chant français

Le livre le plus autobiographique de François Cheng – et de ce fait, son « testament spirituel ».

Dès son adolescence, alors que son pays est ravagé par la guerre, François Cheng s'initie à travers des traductions aux littératures et poésies anglaise, allemande, française. Dès cette époque aussi, alors que la nature est son seul refuge contre la peur et la mort environnantes, il sent que le chant poétique sera sa voie de salut. Mais cette voie sera d'abord une « longue route »

faite d'exil, de misère, de déréliction et d'abandon avant qu'il ne parvienne un jour – lui qui était arrivé à Paris à l'âge de dix-neuf ans sans savoir dire ni « bonjour » ni « merci » - à épouser littéralement la langue française. C'est l'histoire de ces noces qu'il nous raconte ici, avec humilité et sans tabou aucun, étonné lui-même de ce chemin qui a fait de l'immigré qu'il était un authentique poète français. Car si l'on rencontre dans ces confessions souvent bouleversantes Gide, Barthes, Lacan et tant d'autres, c'est surtout de poètes et de poésie qu'il est question ici. Telle est bien l'unicité de François Cheng dans le paysage littéraire français : on voit régulièrement des étrangers devenir « écrivains français » et même entrer comme lui à l'Académie, mais on n'en connaît pratiquement pas qui soient devenus poètes français, tant le genre poétique implique la pénétration d'une langue et de l'imaginaire qui lui est attaché.

”

François Cheng, né en 1929 à Nachang, en Chine, est membre de l'Académie française depuis 2002. Poète (*Entre source et nuage*, 1990 ; *Le Livre du vide médian*, 2004), romancier (*Le Dit de Tianyi* Prix Femina 1998, *L'Éternité n'est pas de trop*, 2002 ; *Quand reviennent les âmes errantes*, 2012) et essayiste (*Cinq méditations sur la beauté*, 2006 ; *L'un vers l'autre*, 2008 ; *Cinq méditations sur la mort autrement dit sur la vie*, 2013 ; *Assise*, 2014), il est l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages. Le dernier livre publié aux Éditions Albin Michel est *De l'âme* (2016).



SORTIE **OCTOBRE 2022**
200 PAGES
PRIX **ENV. 17,00 €**

« À quinze ans, le chant s'éveille en moi. Je m'ouvre à la poésie et j'entre, comme par effraction, dans la voie de l'écriture. »



SORTIE **OCTOBRE 2022**
 ENV. 300 PAGES
 PRIX **21,90 €**

« Elle fut aussi une voyageuse, une grande amoureuse, une intellectuelle hors pair qui élaborait à partir de ses observations des théories utiles encore aujourd'hui pour combattre toute forme de domination. »

LAURE ADLER

Françoise Héritier, le goût des autres

Profondément engagée pour la cause des femmes, Laure Adler raconte la vie et l'œuvre d'une brillante intellectuelle féministe : Françoise Héritier. Une femme qui n'a cessé de déconstruire les idées reçues sur le masculin et le féminin et de lutter contre toutes les formes d'oppression dont souffrent les femmes.

Laure Adler retrace avec subtilité et émotion l'extraordinaire parcours de celle qui fut son amie, Françoise Héritier, l'anthropologue et ethnologue, disparue en 2017. Après avoir grandi en Auvergne rurale, où elle connaît les affres de la guerre, c'est à la Sorbonne, où elle étudie l'histoire et la géographie, que Françoise Héritier découvre l'ethnologie en suivant le séminaire de Claude Lévi-Strauss. Sa vocation est née. À l'occasion d'une première mission en Haute-Volta, elle découvre l'Afrique. Son terrain privilégié sera le pays des Samo, une ethnie mandé de l'Ouest. Apprivoisant peu à peu cette culture, elle interroge de l'intérieur un système de pensée, cherchant à montrer que les choses que nous croyons « naturelles » sont en fait des constructions, jusqu'à mettre en évidence un universel culturel au fondement de la domination masculine, qu'elle nomme « valence différentielle des sexes ». Anthropologue engagée dans la cité, elle lutte contre les discriminations et pour l'égalité des sexes et présida le Conseil national du sida de 1984 à 1995. Deuxième femme professeure au Collège de France, elle laisse une œuvre pénétrante sur l'Afrique, la parenté et les relations de genre.

Laure Adler est journaliste, historienne, écrivaine, et productrice à France Culture et France Inter, spécialiste de l'histoire des femmes et des féministes au XIX^e et au XX^e siècles. Elle est l'auteure de plusieurs biographies consacrées à de grandes figures féminines et a notamment publié, aux Éditions Albin Michel, *Le Corps des femmes* (2020).



EXTRAIT

« Six ans après la naissance de #MeToo, elle se révèle être à la fois une théoricienne et une avocate qui sait plaider les causes essentielles de la vie de la société. À l'heure du tout voir, du tout savoir, du tout exposer, à l'heure où des jeunes filles sont victimes chaque jour de harcèlement sexuel sur les réseaux sociaux, à l'heure où le corps des femmes continue (de plus en plus) à être une marchandise ou un butin de guerre, à l'heure où l'intégrisme gagne du terrain, à l'heure où, en Ukraine, le viol des femmes est une arme de guerre, à l'heure où, en Afghanistan, les filles n'ont pas eu le droit de faire leur rentrée des classes, elle m'apparaît comme une vigie, une lanceuse d'alertes, une scientifique qui nous laisse en héritage des manières et des moyens de combattre les violences sexuelles, sociales et politiques dans un monde de plus en plus inégalitaire et fragmenté. Elle incarne aussi à mes yeux la figure d'une penseuse qui a toujours réfléchi de manière non occidentale, d'après ses observations en Afrique, terre nourricière de ses premières interrogations, sur ce qui fait société. Françoise, l'aventurière de l'esprit, Françoise, qui croyait au bonheur et qui, partout et en toute chose, détectait et goûtait le sel de la vie. »

« La spécificité des humains est de produire des théories sur tout : sur le vent, les étoiles, sur eux-mêmes... La vie est trop courte pour que notre compréhension du monde puisse être déduite des seules expériences vécues. Il faut des concepts pour se repérer dans un monde rempli de mystères. Comme le rappelle Richard Thaler, un économiste qui a reçu le prix Nobel pour ses travaux en économie comportementale, les humains ont un temps et une intelligence limités. Ils emploient des règles intuitives pour juger et décider. Comme Thaler le souligne avec humour, nous ne vivons pas dans un monde comme celui de Bill Murray dans le film *Un jour sans fin* (1993). Le personnage que ce dernier incarne se réveille chaque matin pour revivre la même journée. Une fois qu'il a compris la totalité des possibilités du monde, il peut agir en connaissance des conséquences de ses actes et gagner le cœur de sa collègue, interprétée par Andie MacDowell. Dans *L'insoutenable Légèreté de l'être*, Milan Kundera conclut "L'homme ne peut jamais savoir ce qu'il faut savoir car il n'a qu'une vie et il ne peut la comparer à des vies antérieures ni la rectifier dans des vies ultérieures" [...]. On ne peut pas revenir en arrière pour corriger ses erreurs. Nous devons agir sur la foi de nos seules intuitions. »

© Géraldine Aresteanu



DANIEL COHEN

HOMO NUMERICUS

La "civilisation" qui vient

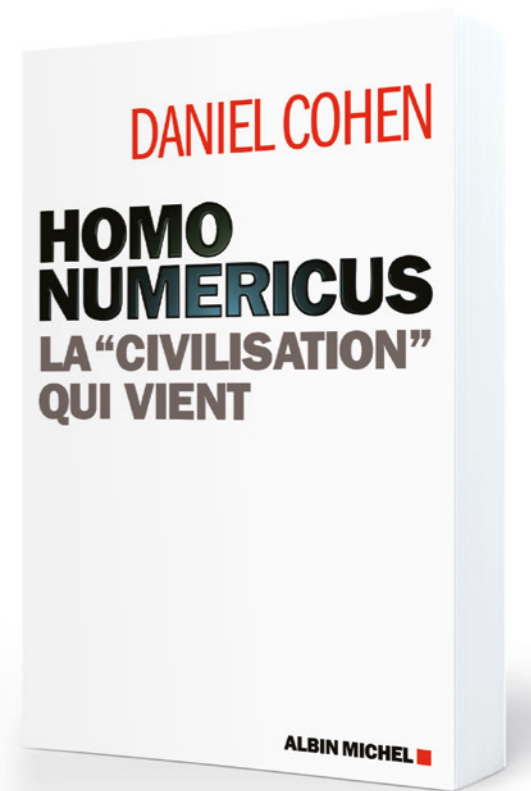
Une fresque lucide de l'Homo numericus par Daniel Cohen qui analyse, avec l'extraordinaire capacité à mélanger les disciplines qui le caractérise, les conséquences de cette révolution numérique sur nos vies.

« **L'**homme vit au-dessus de ses moyens psychiques », disait le psychanalyste Pierre Legendre. La formule est forte et peut être généralisée : l'homme vit au-dessus de ses moyens, tout court, qu'ils soient psychiques ou écologiques. Notre enveloppe psychique tout autant que notre budget carbone s'épuisent. Nous n'avons pas le

luxé d'attendre la fin de ce monde pour en bâtir un autre. Aucune planète lointaine ne nous attend pour reconstruire une civilisation nouvelle, comme dans les romans de SF. Il faut relever au plus vite ce défi, cet effort d'imagination individuel et collectif, et repenser une société désirable avec les moyens donnés par celle que l'on veut quitter. Daniel Cohen décortique avec une précision chirurgicale la transformation de nos modes d'existence et nous montre les limites de la société numérique tout en esquissant les pistes qui nous permettraient d'échapper à son emprise.

”

Très apprécié pour sa clarté et son talent de pédagogue, l'économiste Daniel Cohen est président et membre fondateur de l'École d'économie de Paris. Il a publié de nombreux livres à succès dont *Nos temps modernes* (Flammarion, 2008) et aux Éditions Albin Michel, *La Prospérité du vice* (2009), *Homo economicus* (2012), *Le Monde est clos et le désir infini* (2015) et *Il faut dire que les temps ont changé* (2018).



SORTIE **SEPTEMBRE 2022**
ENV. 220 PAGES
PRIX **17,90 €**

« La thèse défendue dans les pages qui suivent est qu'une autonomie accrue laissée aux établissements scolaires et aux enseignants, et en particulier l'octroi de marges de manœuvre en matière de stratégie et de moyens pédagogiques, est la première mesure à mettre en œuvre pour remédier à l'échec de l'école, dans un esprit d'"initiative libérale" bien ancré dans la tradition républicaine et ardemment défendu par les créateurs du système éducatif dès la fin du XIX^e siècle, au début de la Troisième République.

Je le montrerai en rappelant l'histoire de l'idée d'autonomie au sein du système scolaire français, mais aussi en soulignant que l'éducation ne relève pas seulement de l'État, car la société y contribue aussi. On éduque les enfants pour qu'ils deviennent des individus autonomes dans le monde social où ils vont vivre et travailler, et pas seulement des citoyens français, c'est pourquoi l'État ne peut plus être le seul responsable de l'éducation. »



MONIQUE CANTO-SPERBER

Une école qui peut mieux faire

Un système éducatif favorisant la croissance, le dynamisme social et, de fait, l'espoir en l'avenir, c'est possible. Le plaidoyer de Monique Canto-Sperber pour l'autonomie des écoles.

Tandis que, depuis une trentaine d'années, les réformes menées par les pays développés en faveur de l'autonomie des écoles et des établissements publics portent leurs fruits, l'école publique française ne parvient pas à réformer son système éducatif.

Résultat : elle a le triste privilège d'être l'une des plus inégalitaires des pays de l'OCDE.

Pourtant, l'expérience prouve que les établissements autonomes sous certaines conditions sont plus aptes à mener les élèves vers la réussite. Et l'enjeu est de taille : il s'agit de recréer un système éducatif qui favorise la croissance, renforce la cohésion sociale et crée l'espoir en l'avenir.

La philosophe Monique Canto-Sperber apporte avec ce livre une contribution précieuse au débat sur l'avenir de l'école publique. Elle montre que l'autonomie peut être une solution, en rappelle l'histoire, en étudie les conséquences et précise ce qui est à retenir des exemples suédois, américain et anglais. Elle propose également un ensemble de recommandations concrètes quant à la mise en œuvre de l'autonomie dans notre pays.



Monique Canto-Sperber est philosophe, directrice de recherche au CNRS, ancienne directrice de l'École normale supérieure. Spécialiste de philosophie ancienne et de la pensée morale et politique, on lui doit notamment *La Morale du monde* (PUF, 2010) ; *La Philosophie morale* (avec Ruwen Ogien, PUF, rééd. 2017) ; *L'Oligarchie de l'excellence. Les meilleures études pour le plus grand nombre* (PUF, 2017) ; *La Fin des libertés ou comment refonder le libéralisme* (Robert Laffont, 2019) et *Sauver la liberté d'expression* (Albin Michel, 2021).



SORTIE **SEPTEMBRE 2022**
ENV. 150 PAGES
PRIX **14,00 €**



SORTIE **OCTOBRE 2022**
 ENV. 230 PAGES
 PRIX **17,00 €**

PHILIPPE D'IRIBARNE

Le Grand Déclassement

Comment redonner du sens à son travail dans une société en mutation ? Un essai éclairant du sociologue Philippe d'Iribarne.

La France passe pour être championne en matière d'insatisfaction au travail, dans les entreprises comme dans les administrations.

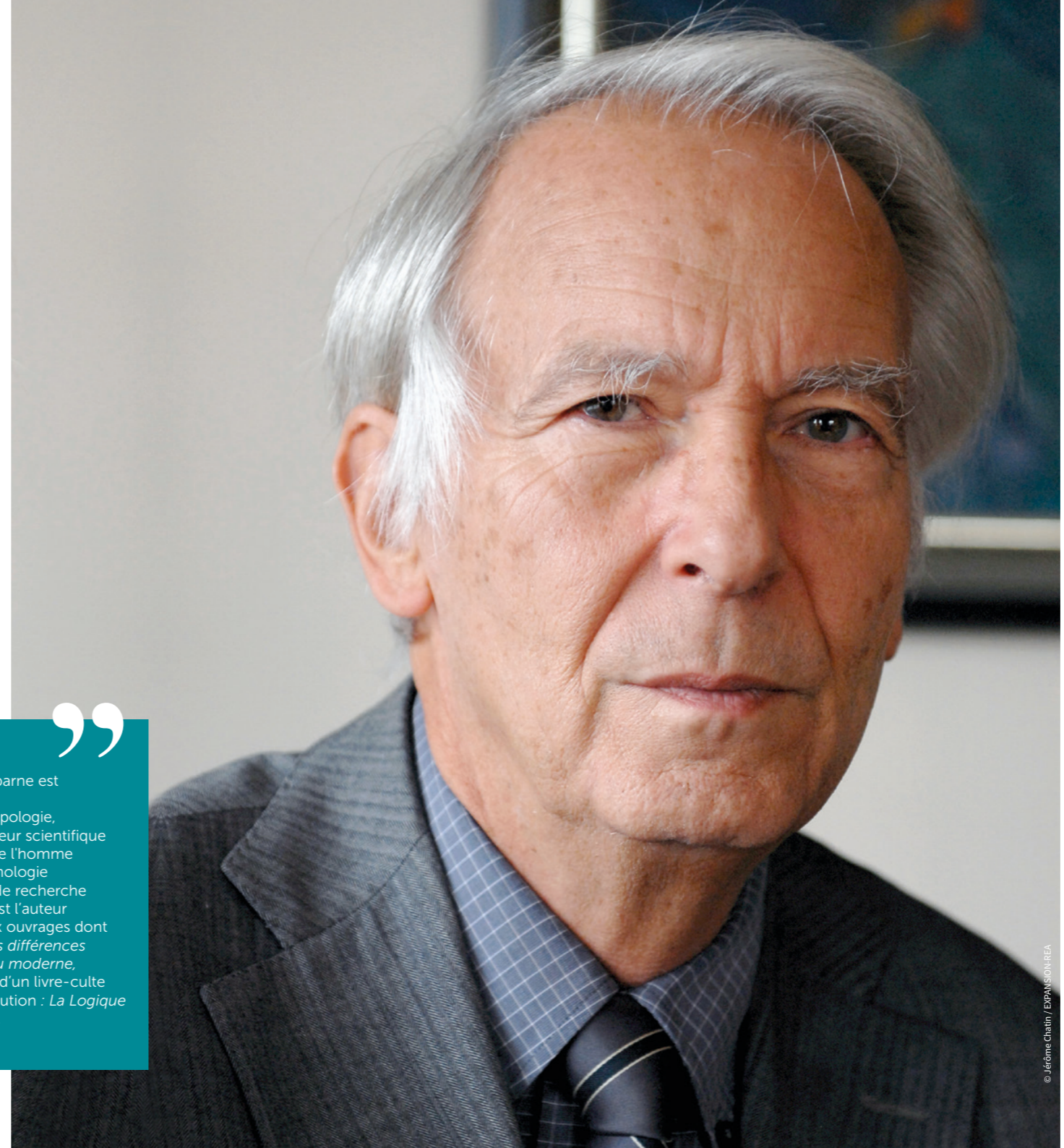
On y entend parler de tâches sans intérêt, de petits chefs aussi arrogants que bornés et de réglementations conçues par des bureaucrates qui ne connaissent rien aux métiers de ceux qu'ils dirigent... Ou encore de la soumission totale aux caprices des clients. Ces transformations que Philippe d'Iribarne s'interdit de juger surviennent au moment où se diffuse une obsession : ne pas trouver d'emploi à la hauteur de ses diplômes. La forme moderne de la déchéance.

Et, pourtant, comme cela est encore apparu lors de la crise du Covid, on y rencontre aussi une remarquable capacité à se dévouer à son travail dès lors qu'un enjeu de taille se combine avec un minimum de liberté d'agir.

Les Français seraient-ils donc pétris de contradictions ? Comment donner du sens à son travail, concevoir son devoir professionnel, exiger d'être respecté, le tout dans un vif attachement à une forme d'honneur ?

Il serait temps que nos entreprises et nos administrations prennent mieux conscience de ces dérives pour faire vivre des organisations enfin dépourvues de toute perversité, nous dit le sociologue Philippe d'Iribarne.

Philippe d'Iribarne est sociologue. Fêru d'anthropologie, il a été directeur scientifique de l'Institut de l'homme et de la technologie et directeur de recherche au CNRS. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *L'Épreuve des différences* et *L'Envers du moderne*, mais surtout d'un livre-culte depuis sa parution : *La Logique de l'honneur*.



EXTRAIT

« Un trait majeur de la société française est que ce qu'il convient que l'on fasse et ce que l'on peut exiger d'autrui sont intimement liés à ce que l'on "est". Il faut entendre par-là la position que l'on occupe dans la société, qui ne se réduit pas à un statut économique mais doit beaucoup au caractère plus ou moins noble des fonctions que l'on exerce, de la formation que l'on a reçue. Quand quelqu'un, interrogé sur ses activités, répond qu'il "est" magistrat, journaliste ou électricien, il ne s'agit pas seulement d'une référence prosaïque à un job. Cela implique, de façon plus ou moins sous-jacente, l'affirmation d'un rang par rapport auquel il est interdit de déroger. Souvent ce rang est associé à un métier. Ce peut être aussi à une charge, à l'appartenance à un corps, à la possession d'un statut commun à des individus qui exercent des métiers très divers. D'une manière ou d'une autre, il s'agit d'appartenir à un corps professionnel, comme on appartenait autrefois à une corporation, que ce corps soit lié à une institution ou ne soit défini que par les mœurs. La logique générale du système social demeure même si la hiérarchie des métiers comme les devoirs et les avantages qui leur sont attachés varient au cours du temps, avec des efforts permanents de chaque groupe professionnel pour ennoblir le sien et au moins empêcher qu'il ne se déprécie. »



SORTIE **OCTOBRE 2022**
256 PAGES QUADRI
PRIX **ENV. 24,90 €**

« *En tricotant des mots, Loretta Napoleoni parvient à faire cohabiter les moutons de la préhistoire avec les théories les plus modernes des neurosciences, les tricoteuses de la Révolution française avec les espionnes anglaises qui codent les secrets dans les écharpes et les pulls.* »

Il Messaggero

LORETTA NAPOLEONI

Le pouvoir du tricot Retisser nos liens dans un monde désuni

Faites du tricot, pas la guerre ! Un voyage passionnant dans l'univers et l'histoire du tricot, reflet des changements sociaux, économiques et politiques.

Nous n'avons jamais été aussi connectés et aussi isolés à la fois. Les images, les textes et les voix qui parviennent en temps réel à nos écrans ne sont que des échanges électroniques. Le monde dans lequel nous vivons est marqué par la solitude ; fracturé. Serait-ce la cause profonde du malaise existentiel qui nous frappe ? Dans ce livre singulier et passionnant, traduit dans six pays, Loretta Napoleoni aborde le tricot comme une métaphore parfaite de ce fil manquant qui pourtant nous relie, dans la pratique et dans l'histoire, les uns aux autres, les unes aux autres.

De l'Égypte ancienne à la Mongolie moderne, des abeilles fileuses de la Révolution française et de la Révolution américaine aux tricoteuses pour les poilus en passant par les espions tricoteurs de la Seconde Guerre mondiale et les hippies au tricot urbain du craftivisme, c'est à un voyage à travers notre histoire sociale, économique et morale que nous invite Loretta Napoleoni. Égrenant souvenirs et anecdotes, vantant les valeurs thérapeutiques d'un artisanat et d'un loisir qui retrouve aujourd'hui son rôle et sa valeur, elle nous fait comprendre que le tricot peut nous aider à tisser des relations humaines et à démêler l'écheveau de nos vies.

Loretta Napoleoni est économiste et journaliste. Elle a travaillé pour *La Stampa*, *The Guardian*, *El País*, et intervient régulièrement sur *CNN*, *BBCnews*, *Skynews*. Elle a publié de nombreux ouvrages dont, en français : *Qui finance le terrorisme international* (Autrement, 2006), *L'État islamique, multinationale de la violence* (Calmann-Lévy, 2015) – deux livres qui ont été coup de cœur des libraires de la FNAC – et *Marchands d'humains. Kidnapping, rackets et terrorisme* (Calmann-Lévy, 2016).



EXTRAIT

« Pendant mes recherches pour ce livre et tout au long de son écriture, j'ai retreicoté ma vie à partir de zéro. Mais il ne s'agit ni d'un livre sur moi ni d'un recueil de modèles de tricot. Dans chaque chapitre il y a un modèle qui symbolise le message global ; d'autres images illustrent les vêtements tricotés que j'ai aimés et perdus au cours de ma vie. C'est l'histoire d'un incroyable savoir-faire artisanal, d'un remède social nécessaire qui nous rappelle que, pour exister, nous avons besoin l'un de l'autre. Le tricot est une bonne métaphore de notre vie ; il peut être relié à tout ce qui nous intéresse, de la politique à l'économie et aux relations interpersonnelles. Mon objectif est de traiter de sujets complexes et parfois douloureux de la sphère publique et privée, et d'utiliser le tricot comme moyen pour les dérouler et les étudier. Pour nous libérer du malaise existentiel, tout ce que nous avons à faire est tout simplement tricoter, continuer à faire des mailles à l'endroit et des mailles à l'envers et retreicoter ainsi notre vie. »



SORTIE **SEPTEMBRE 2022**
 ENV. 230 PAGES
 PRIX **ENV. 18,90 €**

**JEAN-FRANÇOIS
 COLOSIMO**

La crucifixion de l'Ukraine

Un décryptage unique de la tragédie ukrainienne, qui nous rappelle que le temps des guerres de religions n'est pas fini.

En grand connaisseur de la géopolitique religieuse, Jean-François Colosimo décrypte, de façon très pédagogique, la dimension religieuse du conflit ukrainien, dont les sources historiques remontent à l'an 1000 et concernent l'Europe entière. Car l'Ukraine est exactement le centre de gravité des déchirures religieuses européennes, d'où le terme polysémique de « crucifixion », car c'est un vrai écartèlement que vit ce pays : à l'Est, l'orthodoxie moscovite, complètement inféodée à Poutine, et qui a juré la mort de l'orthodoxie de Kiev, laquelle a pris son autonomie religieuse après celle, politique, du pays ; à l'Ouest, un monde « gréco-catholique » fait d'anciens orthodoxes rattachés à Rome ; au Sud, en Crimée, et au-delà, un ancien monde ottoman ; et au milieu, les quelques juifs restés après la Shoah et l'exil en masse en Israël. D'où l'implication des puissances de tous bords, engagées par des affinités religieuses dont nous n'avons plus conscience en Occident, parce que nous n'avons pas compris que le temps des guerres de religions n'est pas fini.

”

Jean-François Colosimo est un essayiste et documentariste, ainsi qu'un théologien orthodoxe. Depuis 2013, il dirige les Éditions du Cerf, après avoir été président du Centre national du livre. Il a réalisé plusieurs documentaires pour la télévision et publié de nombreux livres dont *Aveuglements. Religions, guerres, civilisations* (Le Cerf, 2018).



EXTRAIT

« Seul le fait de saisir son sort crucifié permet de comprendre pourquoi, de centre oublié du passé de l'Europe, l'Ukraine est redevenue l'épicentre visible du futur de l'Europe. Aujourd'hui, le rançonnement qu'elle subit et la résilience qu'elle montre sollicitent de nous tous, à l'Ouest et à l'Est, l'apprentissage de nos passés antagoniques, la guérison de nos mémoires contradictoires, la mise en commun de nos histoires séparées. Faute de quoi ce sera la fin de l'idée européenne, de cette faculté de retour sur soi et de détour par l'autre qui, depuis Homère, refuse de laisser le dernier mot à la mort physique et, plus encore, à la mort spirituelle. Un tel tombeau serait alors sans résurrection aucune (...).

La crucifixion de l'Ukraine n'a pas commencé par une nuit de l'hiver 2022. Elle remonte à loin et dure depuis longtemps. C'est à l'élucidation de cette chronique touffue et à l'illustration de cette espérance ténue que s'attache ce livre. »



SORTIE **SEPTEMBRE 2022**
 ENV. 240 PAGES
 PRIX **ENV. 18,90 €**

« *Personne n'a envie d'être arraché de l'île où il est né, déraciné comme un animal. Ça brise le cœur. Et je me dis que justice doit être faite.* »

PHILIPPE SANDS

La Dernière Colonie

TRADUIT DE L'ANGLAIS (GRANDE-BRETAGNE) PAR AGNÈS DESARTHE

La petite et la grande histoire, le combat d'une femme et celui de tout un peuple se rencontrent sous la plume de Philippe Sands pour dénoncer une injustice criante : les Chagos, la dernière colonie de la Grande-Bretagne.

Retour à Lemberg et *La Filière*, deux enquêtes historiques couronnées de succès, ont imposé Philippe Sands comme l'écrivain de l'histoire et des droits de l'homme. C'est en tant que représentant de l'île Maurice devant la Cour internationale de justice de La Haye qu'il lutte activement pour la reconnaissance de l'injustice qui frappe l'archipel des Chagos.

En 1964, les États-Unis se voient secrètement offrir une base militaire dans la plus grande île de l'archipel, Diego Garcia. La Grande-Bretagne sépare alors Diego Garcia et les cinquante-quatre autres îles de l'archipel de la toute jeune République indépendante de Maurice. Les Chagossiens qui y demeuraient depuis le XVIII^e siècle sont chassés de leur foyer et déportés.

Cette tragédie est évoquée à travers le témoignage de Lyseby Élysé, qui n'a eu de cesse de se battre pour pouvoir retourner sur son île natale. Philippe Sands retrace son combat, décrivant une longue bataille juridique, depuis la décision des Nations Unies d'accorder l'indépendance aux colonies en 1960 à la condamnation par le tribunal de La Haye en 2019 de la Grande-Bretagne pour que soit reconnu et jugé ce crime contre l'humanité.

Juriste international franco-britannique spécialisé dans la défense des droits de l'homme, Philippe Sands est professeur de droit à l'University College de Londres et écrivain. Il est l'auteur aux Éditions Albin Michel de *Retour à Lemberg* (2017, prix du Livre européen, mention spéciale du jury, prix spécial du jury du Livre géopolitique, prix Montaigne) et de *La Filière* (2020).



EXTRAIT

« Liseby Élysé avait vécu heureuse à Peros Banhos jusqu'à ses vingt et un ans. C'est alors que, sans préavis, par un matin de printemps, elle fut raflée par les autorités britanniques qui lui ordonnèrent d'embarquer, avec une simple valise, sur un navire qui devait l'emmener à des milliers de kilomètres de là. "On ferme l'île", lui signifia-t-on. Personne n'expliqua pourquoi. Personne ne mentionna la nouvelle base militaire que les Britanniques avaient permis aux Américains d'installer sur l'île voisine de Diego Garcia.

[...] Madame Élysé ainsi que les mille cinq cents personnes environ qui composaient la communauté à laquelle elle appartenait – presque toutes noires et, pour la plupart, descendant d'anciens esclaves employés dans les plantations – furent contraintes de quitter leur foyer puis déportées.

[...] Madame Élysé était citée comme témoin pour Maurice, le pays d'Afrique que je représentais dans l'affaire.

" [...] Je m'appelle Liseby Élysé. [...] Je suis née le 24 juillet 1953 à Peros Banhos. Mon père est né à Six Îles. Ma mère est née à Peros Banhos.

Mes grands-parents aussi sont nés là-bas. Je fais partie de la délégation mauricienne. Je suis venue raconter toutes mes souffrances depuis que j'ai été déracinée de mon île de paradis.

Je suis contente que la Cour internationale nous écoute aujourd'hui. Et je suis sûre que je retournerai sur l'île où je suis née. »

« Quand les premiers livres d'Alberti arrivèrent chez moi, j'eus l'impression d'entrer dans un labyrinthe. Des milliers de pages où l'invention de la perspective, les femmes, les dieux, la raison ou la folie, la religion et sa finalité, la danse subtile des chiffres et de l'algèbre, le mariage ou le désir étaient dépecés pour livrer toute leur complexité. L'architecture y était peinte comme une course vers l'impossible qui, soudain, se révélait atteignable. La profondeur de son œuvre avait des allures d'épopée, dans laquelle chacun de ses choix, chacune de ses passions, chacune des épreuves nécessaires qu'il avait rencontrées figuraient autant de pièces d'un puzzle fascinant à reconstituer. (...) Après Socrate et Platon, papes, cardinaux, mécènes, rois et princes, philosophes et savants, boutiquiers et hommes d'affaires, tous avaient ouvert leurs portes à celui qui appartenait à une famille ayant pourtant été bannie de la société durant un siècle. Quand d'autres auraient fui à l'étranger pour tenter leur chance ailleurs, Leon Battista Alberti ne l'envisagea jamais. Écrire le comblait. C'était pour lui une renaissance quotidienne de se pencher sur ses grimoires, faisant de sa propre vie une ascension illimitée dans le temps et l'espace. Dans ses livres se côtoient une vivacité et une impulsion narrative que six siècles n'ont pas diminuées. »



Avocat, romancier, historien, essayiste, Yann Kerlau a travaillé plus de quinze ans dans le domaine du luxe et de la mode, notamment pour les groupes Gucci, dont il fut délégué général (2000-2008), et Yves Saint Laurent. Il est l'auteur, chez Albin Michel, d'un roman historique, *L'Insoumise*. *La véritable histoire de Jeanne la Folle* (2017), et d'une biographie de Pierre Bergé : *Pierre Bergé. Sous toutes les coutures* (2018).

YANN KERLAU

Leon Battista Alberti, le magicien de la Renaissance

Yann Kerlau, fort de sa passion et de sa connaissance de l'Histoire, offre un éclairage saisissant sur la vie et l'œuvre de l'un des plus importants humanistes du Quattrocento.

S'il est impossible d'évoquer l'humanisme, les splendeurs et les révolutions du Quattrocento sans aussitôt penser à Pétrarque, à Dante et à Boccace, avant Léonard de Vinci et Michel-Ange, il est un autre homme dont le nom, moins souvent convoqué, mérite de figurer parmi ces illustres acteurs de la Renaissance

italienne. Leon Battista Alberti (Gênes, 1404 – Rome, 1472), véritable magicien capable d'exercer tous les métiers et d'arborer tous les visages, échappe aux tentatives de définition.

C'est à retracer une destinée hors norme que Yann Kerlau s'emploie dans ce livre, à travers le portrait kaléidoscopique d'un homme qui côtoya les cours des nobles mécènes de son temps, et qui demeura toujours un esprit libre, lucide et critique, avide d'apprendre et de partager son savoir.

Mêlant philosophie, peinture et sculpture, architecture, musique et poésie, sciences et mathématiques, l'œuvre d'Alberti est intemporelle : l'acuité et la pertinence de ses écrits en font, aujourd'hui encore, des ouvrages de référence. Le portrait que lui consacre Yann

Kerlau apporte un éclairage puissant sur le Quattrocento et invite le lecteur à un voyage dans le monde des arts et des sciences de l'Italie renaissante.



SORTIE **SEPTEMBRE 2022**
ENV. 250 PAGES
PRIX **21,90 €**

« *Il disait que l'or est l'âme du travail et le travail lui-même l'esclave du plaisir. En toutes choses il approuvait la mesure.* »



SORTIE **SEPTEMBRE 2022**
256 PAGES
PRIX **19,90 €**

SERGE TISSERON

Le déni ou la fabrique de l'aveuglement

« Si le déni a un versant psychologique, il a aussi un versant politique » : Serge Tisseron analyse la fabrique contemporaine de l'aveuglement, qui empêche les sociétés et les individus d'agir face aux crises.

Le Covid a révélé un syndrome épidémique : le syndrome de l'autruche, animal dont la légende raconte qu'il plonge la tête dans le sable afin d'ignorer ce qui l'inquiète. Déni de la gravité de la pandémie, déni de l'utilité de la vaccination, déni d'humanité à l'égard des personnes âgées interdites de visite dans les Ehpad... Si la liste est longue, l'origine de la situation est la même : une réalité à laquelle il nous semble impossible, au moins provisoirement, de faire face, parce qu'elle est trop différente de ce que nous désirons, ou parce qu'elle remet en cause notre représentation de nous-mêmes, des autres et du monde.

Alors, comment un déni s'installe-t-il ? Quelles en sont les particularités ? Peut-on être dans le déni d'une partie de soi ? Et surtout, comment en sortir ? Dans cet essai passionnant, Serge Tisseron analyse les multiples causes et visages de ce symptôme, car les dénis divergent par leur cause, leur objet et leur gravité. Il donne ainsi les clés pour comprendre les ressorts de cet enfermement qui peut amener au complotisme. Et s'en libérer afin de faire face, ensemble, aux situations « incroyables » auxquelles nous sommes de plus en plus souvent confrontés.

”
Serge Tisseron, psychanalyste, docteur en psychologie, membre de l'Institut (académie des technologies), est l'auteur de nombreux ouvrages dont *Vérités et mensonges de nos émotions* et *L'Empathie au cœur du jeu social* publiés aux Éditions Albin Michel.



EXTRAIT

« Déni hydrique, déni climatique, et même "déni dans le déni" pour désigner le déni de l'extinction de nombreuses espèces sous-estimé par ceux qui dénoncent le déni climatique. Jusqu'à, plus récemment, le déni des volontés expansionnistes de Vladimir Poutine (...). À la différence des théories du complot, les dénis n'ont pas besoin de mots pour exister. Ils œuvrent dans le silence et se manifestent par des comportements bien plus souvent que par des discours. Qu'on pense aux abus sexuels, à l'inceste ou, pendant la pandémie, au refus du masque. Nous pouvons penser, éprouver et agir en situation de déni sans jamais nous formuler clairement la situation. Et c'est même ce qui contribue à rendre les dénis si efficaces, parce qu'ils sont invisibles (...). Heureusement, des moyens existent de limiter les dénis, même si cela ne nous protège pas des erreurs de jugement, comme de cultiver notre plasticité psychique et de nous entourer de gens différents de nous. »

« Après trente années de tétraplégie douloureuse, j'ai fait un rêve étrange. Je revenais dans le monde des valides, le monde qui avait été le mien pendant mes quarante premières années.

À partir de ces deux vies, l'une de privilégié, marié à Béatrice, et l'autre de tétraplégique endolori, bientôt veuf, plus tard plongé dans l'aventure folle du film *Intouchables*, consolé par Khadija et les miens, exposé à tous les autres, je voudrais, en toute lucidité et humilité, reconsidérer mon existence.

Je voudrais recoller mes deux vies, celle des sens, bruyante et agitée, et l'autre, insensible, douloureuse et immobile. Elles reflètent une réalité commune.

Je voudrais les réconcilier par un baume qui soulage et un souffle qui engage, en commençant dans le silence et l'immobilité. Le silence n'est jamais muet, l'immobilité est un voyage sans limites.

Il ne nous reste qu'à oser être ce que nous sommes et croire que nous pouvons contribuer à changer le monde. Le guérir, même. À plus de soixante-dix ans, je crois que mes décennies d'individualisme, puis celles de l'inconfort et de la paralysie, peuvent se rejoindre et nourrir l'espoir de lendemains optimistes. »



© DR

PHILIPPE POZZO DI BORGO

Le promeneur immobile

Qu'est devenu Philippe Pozzo Di Borgo, le héros du film culte *Intouchables* ?

Depuis son livre-témoignage, Philippe Pozzo di Borgo n'est pas resté inerte comme pourrait le laisser croire son corps paralysé. Il a voyagé dans l'immobile, exploré le silence, conquis la force des fragiles, dansé avec la douleur et fait triompher l'amour.

Vingt ans après *Le Second Souffle*, dix ans après le succès mondial d'*Intouchables*, Philippe Pozzo di Borgo nous écrit d'Essaouira, où il vit avec sa femme. Il revisite sa vie fracassée et pourtant si riche de leçons. Il se prend à rêver d'un impossible retour dans le monde des valides, auxquels il a tant de choses à dire : la nécessaire reconnaissance des plus fragiles, sans lesquels le monde ne saurait s'apaiser, le désir d'une société fraternelle dans l'après-pandémie, le respect de la nature, la joie d'explorer notre for intérieur pour retrouver « le goût d'être »...



Philippe Pozzo di Borgo est un homme d'affaires français, issu d'une famille de la noblesse corse. Devenu tétraplégique en 1993 à la suite d'un accident de parapente, il a raconté son histoire dans un livre, *Le Second Souffle* (Bayard, 2001, Livre de Poche, 2012), adapté au cinéma en 2011 par Éric Toledano et Olivier Nakache sous le titre *Intouchables*, film aux 20 millions d'entrées.



SORTIE **SEPTEMBRE 2022**
ENV. 144 PAGES
PRIX **ENV. 15,00 €**

« Ce que nous nommons une crise de l'espérance a aujourd'hui atteint le cœur même de nos sociétés. Les immenses défis auxquels nous avons à faire face, en particulier la crise environnementale, nous interrogent : quel avenir pour l'humanité, que pouvons-nous espérer ? Dans ce manifeste à deux voix, il ne sera pas question de réformes institutionnelles ni dans le catholicisme ni dans aucune autre des traditions chrétiennes et pas davantage de modifier tel ou tel point de dogme ou de doctrine mais bien de revenir à la source jaillissante du christianisme, à sa richesse originale et originelle, à cet événement qui, situé à l'orée de notre ère, fend l'histoire du monde et fait surgir l'idée neuve que chaque vie, chaque existence humaine compte. Aujourd'hui, nous affirmons que le christianisme est une proposition pertinente pour vivre ensemble, une proposition de bonheur et un art de vivre profondément humain et humanisant, qui non seulement répond à notre désir de vivre de façon sage, heureuse et fraternelle mais qui répond aussi à cette étrange aspiration qui habite tout être humain à quelque chose « en plus », le désir d'une vie de l'âme, d'une transcendance. »



” Anne Soupa a servi l'Église catholique pendant trente-cinq ans comme bibliste et directrice de revue. En 2020, elle s'est fait connaître du grand public par sa « candidature » au poste d'archevêque de Lyon en remplacement de Mgr Barbarin. Son livre *Pour l'amour de Dieu* (2021) explique cette démarche. Ensemble, Christine Pedotti et Anne Soupa ont fondé le Comité de la jupe et la Conférence des baptisé-es de France, respectivement pour la défense des droits des femmes et des laïcs dans l'Église. À l'appui, elles ont publié en 2010 *Les Pieds dans le bénitier* (Presses de la Renaissance, vendu à 20 000 exemplaires).

” Christine Pedotti est une intellectuelle catholique, directrice de *Témoignage chrétien*, autrice de nombreux livres dont, publiés aux Éditions Albin Michel, *Jésus, l'homme qui préférerait les femmes* (2018), *Qu'avez-vous fait de Jésus ?* (2019), et *L'Inconsolée* (2022). Elle a aussi été la coordinatrice de *Jésus. L'Encyclopédie* (2017), dont elle a largement assuré la promotion.

CHRISTINE PEDOTTI ET ANNE SOUPA

Espérez !

Manifeste pour la renaissance du christianisme

Au-delà de l'écroulement sociologique de l'Église impuissante à se réformer, notre monde désenchanté a essentiellement besoin des lumières de l'Évangile, seules capables de lui donner le sens de l'Espérance.

D'emblée, les autrices, Christine Pedotti et Anne Soupa, annoncent qu'il ne sera pas question ici du célibat des prêtres, de l'accession des femmes au sacerdoce, de responsabilité des laïcs ou autres réformes de l'Église, dont elles sont par ailleurs porteuses depuis longtemps. Une seule interrogation, mais qui nous concerne tous, chrétiens pratiquants ou non, et même agnostiques : notre société peut-elle se passer des valeurs portées par l'Évangile si elle veut rester humaine ? La tradition chrétienne a trop souvent réduit l'Espérance aux dimensions d'un simple espoir : celui d'une vie après la mort. Or, l'Évangile est porteur d'un message plus vaste, qui vaut pour chacun de nous dans sa singularité comme pour l'humanité en son ensemble : il y a une vraie Vie possible *avant* la mort.



SORTIE OCTOBRE 2022
160 PAGES
PRIX ENV. 16,00 €



SORTIE **SEPTEMBRE 2022**
256 PAGES
PRIX **18,00 €**

LYTTA BASSET

Cet Au-delà qui nous fait signe

Une théologienne réputée défend la possibilité de contacts avec les défunts et explique en quoi cette relation peut changer la vie.

« **C**es derniers mois, j'ai été encouragée plusieurs fois à écrire la suite de *Ce lien qui ne meurt jamais*. Une voix intérieure s'entêtait. J'ai fini par lui céder : "Tu n'as pas le droit de garder pour toi seule ce qui t'a définitivement remise dans le courant de la vie." »

C'est ainsi que Lytta Basset, protestante calviniste davantage portée sur une exégèse biblique rigoureuse, fondée sur sa maîtrise du grec et de l'hébreu, que sur les envolées des spiritistes et autres amateurs de sensationnel, explique ce qui a motivé son nouveau livre. Il explore la veine dévoilée dans *Ce lien qui ne meurt jamais*, qui relatait son expérience de contacts avec son fils aîné, mort par suicide à l'âge de vingt-quatre ans. Mais elle en révèle ici beaucoup plus, et ose tout dire de ce vécu proprement extra-ordinaire. Lytta Basset s'engage en validant l'existence des VSCD – « vécus subjectifs de contact avec un défunt » – et relit la littérature sur ces questions délicates, en faisant toujours le lien avec les récits évangéliques concernant la Résurrection. Un témoignage étonnant en même temps qu'un essai courageux.

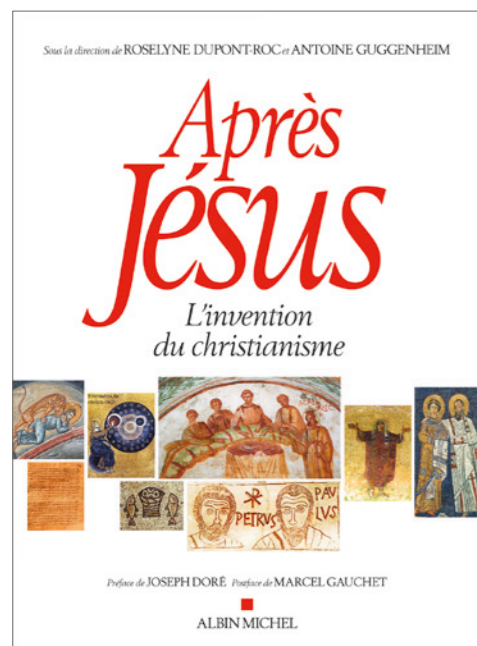
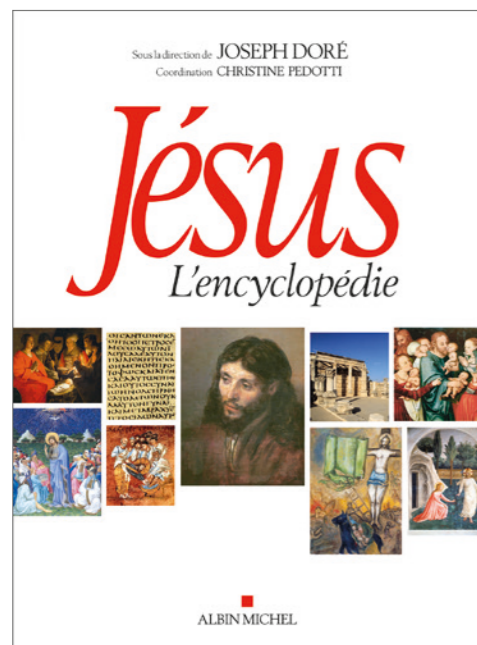
Lytta Basset, conférencière et théologienne protestante suisse, a réussi à élargir le public traditionnel de la théologie chrétienne avec des essais comme *Le Pouvoir de pardonner*, *Guérir du malheur*, *Moi je ne juge personne* ou *La Joie imprenable*. Ses derniers ouvrages sont *Oser la bienveillance* (2014), *La Source que je cherche* (2017) et *Faire face à la perversion* (2019).



© Jean-Marc Lubrano

EXTRAIT

« Sans l'évènement que j'entreprends aujourd'hui de raconter, je n'aurais jamais pu écrire *Ce lien qui ne meurt jamais* – le livre qui retraçait pas à pas, tant bien que mal, mon avancée chaotique dans les dédales du deuil de notre fils aîné Samuel, mort par suicide à l'âge de vingt-quatre ans. La conviction s'est installée ces dernières années : il serait malhonnête d'occulter plus longtemps ce qui m'a remise debout. Ce qui m'a ramenée pour de bon du côté des vivants en traçant résolument une frontière entre l'avant et l'après. Ce qui – la blessure étant, depuis lors, bel et bien refermée – m'interdit de prononcer la phrase trop souvent entendue de la bouche de personnes endeuillées d'un enfant : "On ne s'en remet jamais." »



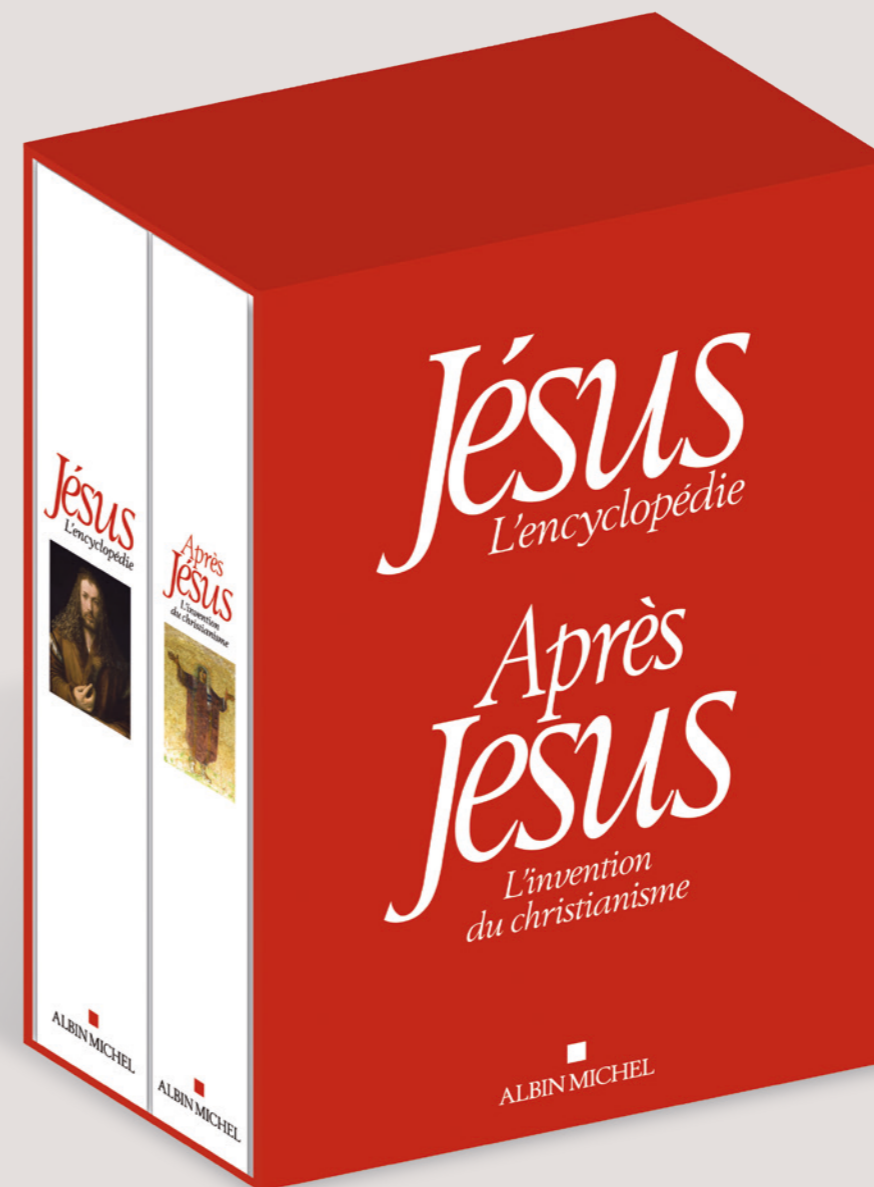
COLLECTIF COFFRET Jésus L'encyclopédie + Après Jésus L'invention du christianisme

Les deux grands ouvrages de référence sur la naissance du christianisme réunis en version souple sous un coffret à un prix très accessible.

Deux synthèses inédites des données établies (ou discutées) par la recherche historique, qui répondent sans tabou à toutes les interrogations du public sur la personne de Jésus (*Jésus. L'Encyclopédie*) et sur les dix premières générations de chrétiens (*Après Jésus. L'invention du christianisme*). Outre une lecture critique des textes chrétiens, juifs et autres, le premier ouvrage propose aussi les regards croisés sur la figure de Jésus par des philosophes, psychanalystes, écrivains, personnalités juives, musulmanes, athées... Le second révèle l'extraordinaire diversité des communautés de disciples, et la construction historique de notions aussi essentielles que la Trinité, la divinité du Christ, le sacerdoce... ou même l'idée d'une Église une.

SORTIE NOVEMBRE 2022
848 PAGES ET 704 PAGES
PRIX 49 €

Chacun des deux titres reste disponible dans sa version originale reliée sous jaquette, couverture toilée avec titre au fer à dorer, tranchefiles et signet.



PRESSE

- « *Magistral.* »
Le Monde
- « *Limpe.* »
Le Figaro
- « *Brillant.* »
L'Obs
- « *Impressionnant.* »
L'Express
- « *Historique.* »
Libération
- « *Érudit et passionnant.* »
Télérama
- « *Une grande synthèse inédite qui s'impose tout de suite comme une référence.* »
La Croix
- « *La référence francophone sur ces sujets.* »
Études
- « *Une vraie réussite.* »
Esprit
- « *Une somme qui fera date.* »
Le Pèlerin

« L'histoire de cette expansion irrésistible est inconnue du plus grand nombre. Comment les plantes convainquent les animaux de les transporter autour du monde, comment certaines d'entre elles ont besoin de certains animaux pour se diffuser, comment elles sont capables de pousser dans des lieux tellement inaccessibles et inhospitaliers qu'elles finissent par rester isolées, comment elles ont résisté à la bombe atomique, au désastre de Tchernobyl, comment elles peuvent apporter la vie sur des îles stériles, comment elles parviennent à voyager à travers les époques, comment elles naviguent autour du monde, ce ne sont que quelques-unes des histoires racontées dans les pages que vous allez lire. Des histoires de pionniers, de fugitifs, de vétérans, de combattants, d'ermites, de maîtres du temps nous attendent. »

© Edizioni Laterza



STEFANO MANCUSO

L'Incroyable Voyage des plantes

À travers le récit d'histoires extraordinaires, Stefano Mancuso, scientifique de renommée internationale, nous convie aux voyages imperceptibles et intelligents des plantes dans leur conquête du monde.

Si les plantes pouvaient parler, la première chose qu'elles nous diraient serait peut-être : « *Nous, des légumes ? Nous ne végétons pas, nous sommes doués de toutes les facultés sensibles, et nous ne sommes certainement pas immobiles, seulement vous ne vous en apercevez pas.* »

Stefano Mancuso raconte d'incroyables voyages effectués par les plantes dans le temps et dans l'espace, dont celui

des 40 sortes de graines du cap de Bonne-Espérance recueillies par un marchand dans un porte-cartes à bord d'un navire néerlandais en 1804. Retrouvées en 2006 par un archiviste néerlandais, qui a essayé de les faire germer et est parvenu à la floraison de trois espèces, elles sont devenues aujourd'hui des arbres robustes. Ou cette graine de palmier dattier vieille de deux mille ans, dénichée dans les années 2000, qui a parfaitement germé dans le sud-est de la Judée. Mais il y a aussi les voyages purement géographiques : de la bardane, qui produit des graines avec des crochets qui s'accrochent avec ténacité à la fourrure des animaux, aux cocotiers qui utilisent l'eau de l'océan pour envoyer leurs noix, malgré leur poids de 20 kg, dans le Gulf Stream jusqu'en Irlande, en passant par celles qui ont recours à l'air...



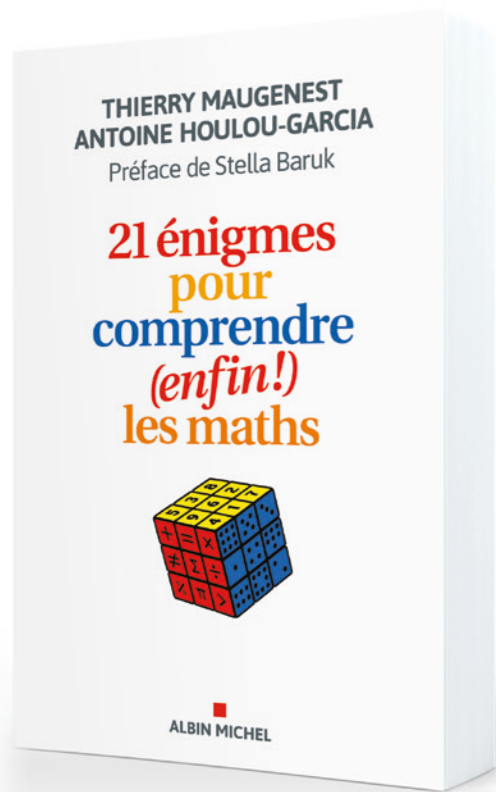
Professeur à l'Université de Florence, Stefano Mancuso dirige le Laboratoire international de neurobiologie végétale (LINV). Il a reçu en 2015 le prix international Idées innovantes et Technologies pour l'industrie agroalimentaire de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel, et a contribué à l'exposition *Nous, les arbres* de la Fondation Cartier pour l'art contemporain. Il est l'auteur de *La Révolution des plantes* (2019) et de *Nous, les plantes* (2021), publiés aux Éditions Albin Michel.



SORTIE **NOVEMBRE 2022**
230 PAGES
PRIX **ENV. 20,00 €**

« *Se déplacer partout dans le monde, atteindre les endroits les plus impraticables : c'est une activité difficile à associer à des êtres vivants incapables de se déplacer. Pourtant, les plantes ont montré une propension à l'exploration et à la conquête supérieure à celle de n'importe quel humain globe-trotter.* »

Il Venerdì



SORTIE **SEPTEMBRE 2022**
 ENV. 220 PAGES
 PRIX **17,90 €**

THIERRY MAUGENEST ET ANTOINE HOULOU- GARCIA

21 énigmes pour comprendre (enfin!) les maths

Le champ des mathématiques est beaucoup plus vaste qu'il n'y paraît : ce livre en explore les multiples facettes, fonctions et liens avec d'autres domaines. Passionnant!

Tout comme monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, nous faisons des maths sans nous en rendre compte. Car les maths sont partout.

Ce livre nous met au défi de résoudre 21 énigmes – de difficulté croissante au fil des pages – afin, disent les auteurs, de « faire des maths avec peu de chiffres et beaucoup d'idées ». Quand vous lancez trois dés en l'air, quelle est la probabilité pour qu'ils retombent tous du même côté ? Quelle est la couleur qui a le plus de chances de sortir à la table du casino ? Entre deux jeux d'argent apparemment identiques quel est celui qui pourrait vous faire gagner le plus d'argent ?

Subterfuges, mensonges, chausse-trapes, duperies viennent à la rescousse d'une variété infinie de raisonnements mathématiques pour tenter de résoudre des énigmes dont la simplicité n'est qu'apparente...

21 énigmes pour comprendre (enfin!) les maths est un petit livre drôle et intelligent qui fait appel à la logique, au raisonnement, à la déduction, et qui fait la part belle à la philosophie dont nos auteurs aiment à montrer les liens étroits qu'elle entretient avec les mathématiques.

Antoine Houlou-Garcia est docteur en sciences sociales, fondateur de la chaîne YouTube Arithm'Antique. Lauréat du prix Tangente de la vulgarisation scientifique, il est l'auteur de *La Politique, manuel à l'usage de ceux qui n'y comprennent plus rien* et, avec Thierry Maugenest du *Théorème d'hypocrite, histoire de la manipulation par les chiffres*, publiés aux Éditions Albin Michel.

Thierry Maugenest est l'auteur d'une vingtaine de livres dont *Les Rillettes de Proust et autres fantaisies littéraires*, et avec Antoine Houlou-Garcia, *Le Théorème d'Hypocrite, histoire de la manipulation par les chiffres*, publié aux Éditions Albin Michel.

EXTRAIT

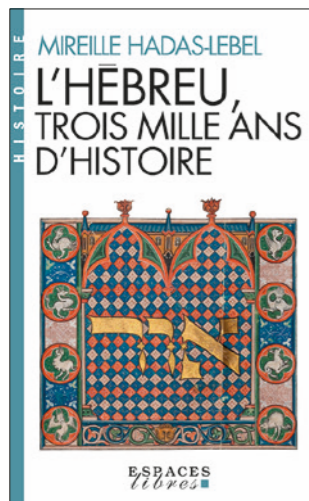
« Si nous avons souhaité œuvrer à un rapprochement entre différents pôles de la pensée, c'est pour montrer que le champ mathématique est bien plus vaste qu'il n'y paraît, et que les manières de l'explorer sont variées. Pour cela, nous nous sommes penchés sur toutes sortes d'énigmes, très anciennes ou inédites, les unes plutôt faciles à résoudre, les autres beaucoup plus complexes. Toutes cependant ont un point commun : leur solution, énoncée en toutes lettres, renvoie pareillement à des notions clés des mathématiques. Ces énigmes joueront alors le rôle de miroirs : miroirs de notre âme tout d'abord, car elles permettent de réfléchir, au sens où, quand nous découvrons la solution, la lumière de celle-ci réfléchit en nous pour mieux nous éclairer ; mais miroirs du monde également, car ces énigmes proposent un regard surprenant sur l'univers qui nous entoure, un peu à la manière d'une glace déformante à laquelle notre œil ne serait pas habitué, et qui nous permettra de voir la réalité sous un jour nouveau. Enfin, ce miroir, c'est également celui imaginé par Lewis Carroll, "un pseudonyme derrière lequel se cache le mathématicien Charles Dodgson" pour inviter Alice à le traverser afin de pénétrer dans un monde nouveau où, rappelons-le, de simple pion du jeu d'échecs, la petite héroïne deviendra reine. »

ESPACES *libres* ■

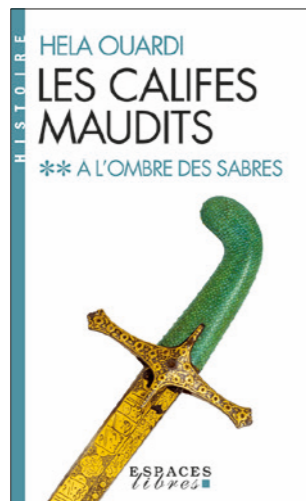
LA COLLECTION OUVERTE À TOUS LES SAVOIRS

La collection de poches d'Albin Michel est ouverte à tous les champs du savoir. Au-delà des livres de « spiritualités vivantes » qui font référence, « Espaces libres » propose aussi des ouvrages d'histoire, de philosophie, de science, d'ethnologie, des essais littéraires... D'Hela Ouardi à James Welch, d'André Leroi-Gourhan à Pierre Michon, de Carl Gustav Jung à François Cheng..., près de 150 titres sont disponibles à ce jour, qui invitent au débat d'idées en mettant les savoirs à la portée de tous.

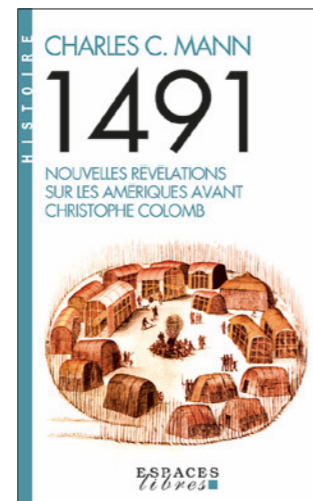
HISTOIRE



■ Octobre 2022

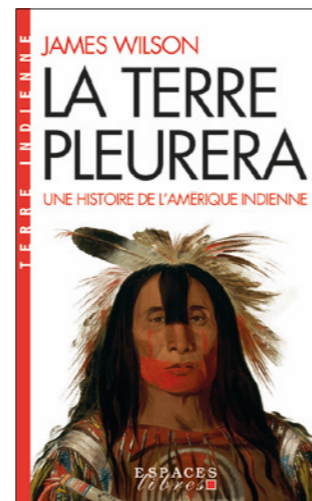


■ Octobre 2022



■ Septembre 2022

TERRE INDIENNE



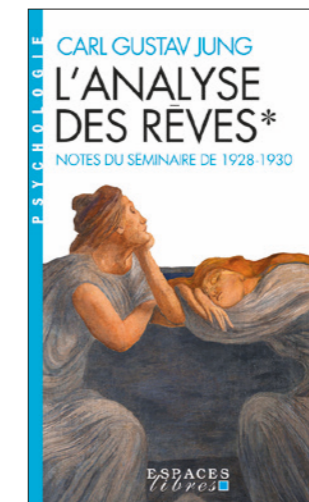
■ Septembre 2022

IDÉES



■ Septembre 2022

PSYCHANALYSE

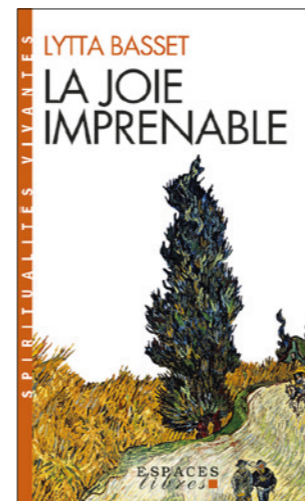


■ Novembre 2022

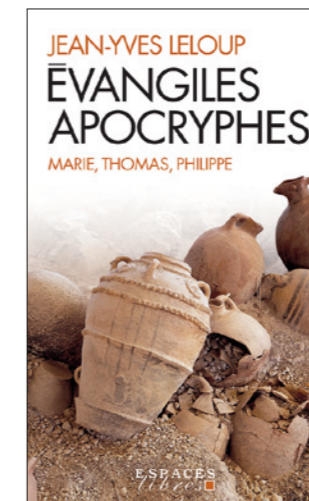


■ Novembre 2022

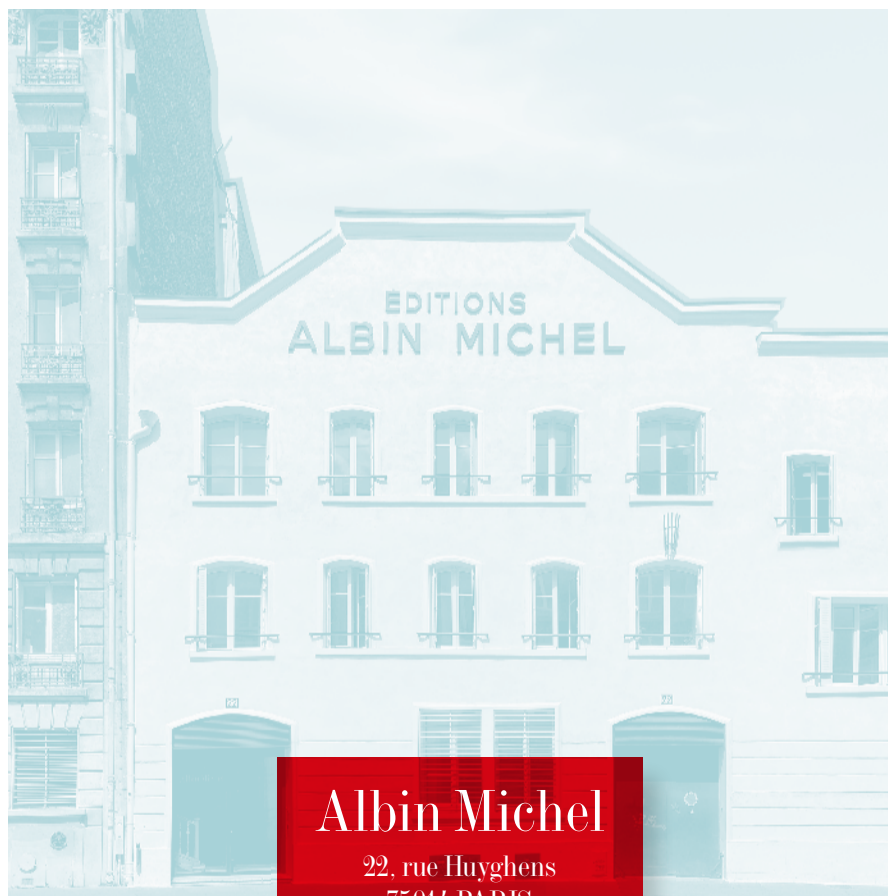
SPIRITUALITÉS



■ Septembre 2022



■ Novembre 2022



Albin Michel

22, rue Huyghens
75014 PARIS

Tél. 01 42 79 10 00

FAx 01 43 27 21 58

www.albin-michel.fr



9787994



9 782226 477460



PEFC
10-21-1157
Promouvoir la
gestion durable de
la forêt
pefc-france.org